

Théâtre de la Bastille

76 rue de la Roquette - 75011 Paris

Réservations : 01 43 57 42 14. Fax : 01 47 00 97 87

Informations disponibles sur www.theatre-bastille.com



du 23 février au 29 mars 2009 à 21 h,
dimanche à 17 h, relâche le lundi et le jeudi 26 février

Oncle Vania

salle du bas

de Anton Tchekhov

par le Collectif Les Possédés

mise en scène Rodolphe Dana et Katja Hunsinger

Lectures, workshop, stage

Informations page 7

Plein tarif : 22 €

Tarif réduit : 14 €

Tarif étudiant : 13 €

Le Pass : un an de spectacles pour 10 €/mois

Théâtre de la Bastille

Irène Gordon-Brassart – ligne directe : 01 43 57 78 36

igordon@theatre-bastille.com

Oncle Vania

de Anton Tchekhov

par le Collectif Les Possédés

mise en scène Rodolphe Dana et Katja Hunsinger

avec

Simon Bakhouché

Alexandre Vladimir Sérébriakov

Katja Hunsinger

Eléna Andréevna

Marie-Hélène Roig

Sofia Alexandrovna aka Sonia

Michelle Farges

Maria Vassilieva Voïnitskaïa

David Clavel

Ivan Petrovitch Voïnitski/Oncle Vania

Rodolphe Dana

Mikhaïl Lvovitch Astrov

Nadir Legrand

Ilia Ilitch Téléguine aka la Gaufre

traduction

André Markowicz et Françoise Morvan

lumière

Valérie Sigward

administration/diffusion

Made in Productions

Production Les Possédés. *Coproduction* La Ferme

du Buisson, Scène nationale de Marne-La-Vallée.

Coréalisation Théâtre de la Bastille.

Les Possédés sont artistes associés à La Ferme du

Buisson, Scène nationale de Marne-La-Vallée.

Les Possédés

Troisième spectacle de la compagnie Les Possédés au Théâtre de la Bastille, cet « **Oncle Vania** » est en fait un retour à leur début.

Entre temps, le groupe s'est affirmé et multiplie les projets. Une compagnie constituée d'un groupe d'acteurs est un phénomène encore rare : pourtant, un dynamisme particulier s'y développe.

C'est pourquoi, nous avons proposé aux Possédés de nous « envahir » et non de se contenter d'un spectacle. C'est aussi que la compagnie ne cache pas sa filiation avec un autre groupe cher à la Bastille : tg STAN.

Il ne s'agit pas seulement d'influence, mais plutôt d'un geste de libération que chacun peut s'approprier comme il l'entend. Circule entre eux un paradoxe visible : incarner tout en restant à distance, (incarné mais détaché), comme s'il fallait se prendre au jeu sans jamais perdre l'adresse aux spectateurs. Il me semble que l'art de l'acteur s'en trouve renouvelé.

Jean-Marie Hordé

Le Collectif Les Possédés s’empare de la célèbre histoire de la vente d’une maison de famille. Face à la décision du père de se séparer de la maison, chacun des personnages va prendre position, se débattre à sa manière entre la foi et le renoncement, entre désirs et réalité. Situation tchekhovienne par excellence, l’évènement révélera les contours des personnalités et troublera le jeu des relations humaines. « *Au centre de l’espace, une table. Autour de la table, les comédiens. À proximité des comédiens, les spectateurs. Le dispositif est tri-frontal. Pour ce vaudeville tragique, nous voulons que les spectateurs se sentent inclus dans l’espace de jeu, l’objectif étant de démythifier le rapport des spectateurs à l’espace théâtral. Ils sont chez eux, chez nous. On ne sait plus trop. Les frontières entre fiction et réalité, entre les acteurs et les spectateurs, devront disparaître...* ».

Rodolphe Dana

Une histoire de résignation

Le vieux et vaniteux professeur Sérébriakov est venu se retirer à la campagne, dans la maison de sa première épouse. Cette arrivée perturbe la vie paisible de Sonia, la fille du professeur, et d’Oncle Vania, qui à eux deux exploitent tant bien que mal le domaine. L’attention des proches, et de Vania lui-même, très vite se cristallise sur Eléna, la seconde et très désirable jeune épouse de Sérébriakov. La crise éclate. Inévitable. Violente.

Puis, c’est avec le départ du couple, le retour au calme. Mais c’est là que se révèle la véritable nature du drame : la résignation. Car c’est de cela qu’il s’agit : l’hiver à la campagne, le thé à sept heures du matin, les soirées interminables, le dégoût des autres et surtout de soi-même... L’ennui, comme une espèce de boue gluante dans laquelle ils s’enlisent, comme des sables mouvants qui les engloutissent tous.

Dans un dernier sursaut, ils sortent la tête, essaient de haïr, d’aimer, de tuer, de se tuer... Ils n’en ont plus la force, ni l’envie. Rien que de penser à tout ce qu’ils auraient pu être, à tout ce qu’ils auraient pu faire... Oui, mais quoi ? Ailleurs, sans doute, il existe autre chose, une autre vie...

En 2002, Katja Hunsinger et Rodolphe Dana décident de monter **Oncle Vania** d’Anton Tchekhov. Pour mener à bien ce projet, ils font appel à Marie-Hélène Roig, Nadir Legrand et David Clavel. C’est ainsi que le Collectif Les Possédés voit le jour. En 2005, Christophe Paou, Katia Lewkowicz, Laurent Bellambe et Julien Chavrial rejoignent le collectif pour les spectacles *Le Pays lointain* (Théâtre de la Bastille, 2006) et *Derniers remords avant l’oubli* de Jean Luc Lagarce (Théâtre de la Bastille, 2007). Rodolphe Dana choisit les pièces et distribue les rôles. Le travail des répétitions commence autour d’une table avec devant soi une brochure : l’approche de l’écriture se fait par étapes, c’est d’abord une vue d’ensemble qui s’affine en fonction de la richesse des regards, du degré d’intimité créé avec la matière en question et de la singularité des perceptions de chacun. Une aventure intérieure collective vers les enjeux cachés d’un texte, ses secrets et ses mystères. Comme une noyade consentie vers un fond luxurieux ou aride, qui nous permettra ensuite de retrouver l’oxygène d’une forme jouée. La forme n’étant que la face émergente du fond. Son écho. Car la forme, ou bien le style, devra naturellement s’effacer au profit de ce qui n’est pas écrit, du silence, de la densité du silence qui a précédé l’invention de la phrase. Créer sans relâche des liens concrets avec le vécu d’un auteur, puis s’en détacher, se délivrer de sa force et de son emprise. Devenir plus fort que lui, le phagocyter, s’approprier égoïstement son œuvre, avec la même force irréductible qu’un enfant avec son jouet : processus fatal, nécessaire à toute forme de survie ! Ensuite, nous passons au plateau : de l’intellect à l’organique. Le texte n’est pas encore su, nous travaillons à partir d’improvisations et nous voyons ce qui se passe. Et de constater que bien souvent l’intelligence n’est pas compatible avec les nécessités concrètes du jeu au plateau. Nous considérons cette partie du travail comme la possibilité de toutes les nullités. Nous essayons tout, y compris les choses les plus ridicules et les plus mauvaises. Tentatives d’échecs jusqu’à trouver les évidences. Ce que nous appelons évidence est en fait le point central où se rejoignent toutes les convergences trouvées et éprouvées entre un texte, un espace et des acteurs.

La notion de personnages n’existe pas. Nous partons de nous, avec nos défauts et nos qualités. On se sert de la complicité et de la connaissance que nous avons les uns des autres.

Anton Tchekhov et *Oncle Vania*

Anton Tchekhov (1860-1904)

Né en 1860 à Taganrog, petit port de la mer d'Azov, Tchekhov gardera de son enfance et de son adolescence passées là-bas un souvenir amer. Ce fut une enfance douloureuse parmi des gens grossiers, ignorants, imperméables à toute notion de beauté, de justice ou de pureté. Son père, Pavel Egorovitch, est épicier. Fils de serf, à peu près analphabète, il consacre une grande partie de son temps au chant (il dirige un chœur religieux), à la musique (il a appris à jouer seul du violon), à la peinture (il peint des icônes). Fanatique religieux, c'est un despote familial.

Tchekhov vit dans la terreur du père et se demande chaque matin : « *Serai-je battu aujourd'hui ?* » Sa mère, Eugénie Iakovlevna, est une créature douce et passive, pieuse et tendre, maltraitée par son tyran de mari.

La vie des enfants Tchekhov (Anton a quatre frères et une sœur) est rude. Ils passent à la boutique paternelle, tout le temps laissé libre par le lycée et l'église. Anton Tchekhov dira : « *Je n'ai pas eu d'enfance... J'étais un prolétaire... Nous nous sentions de petits forçats... Notre enfance a été empoisonnée par des choses terribles...* ». Il demeurera pourtant intimement lié à sa famille et à ses parents qu'il juge « admirables ». Quand son père, ruiné, est obligé de quitter Taganrog pour aller s'installer à Moscou avec femme et enfants, le jeune Anton, âgé de seize ans, reste seul dans sa ville natale pour terminer le lycée. Pendant trois ans, il donne des leçons particulières pour survivre. Une fois bachelier en 1879, il part rejoindre les siens à Moscou. La vie y est très difficile pour les Tchekhov. Anton devient le chef de famille et organise la vie de chacun. Il s'inscrit à la faculté de médecine. Pour subvenir aux besoins de sa famille, il donne des cours, fait des petits travaux journalistiques et ses premières tentatives littéraires. Il reste indifférent à l'agitation révolutionnaire qui bouleverse la société russe. En 1880, son premier récit paraît dans un journal humoristique. Il utilise alors le pseudonyme d'Antocha Tchekhonte. De 1880 à 1887, il va collaborer à plusieurs revues humoristiques. En 1884, il achève ses études de médecine. Il connaît des soucis d'argent, familiaux, et de santé. Il est victime de sa première hémoptysie. En 1886, il acquiert la célébrité avec un recueil de nouvelles, *Les Récits bariolés*, qu'il signe

A. Tchekhov. Il devient le collaborateur du journal *Temps nouveau*, de tendance conservatrice. Cette collaboration marque le début d'une longue amitié orageuse avec Alexis Souvorine, le directeur de cette publication. Tchekhov continue à écrire régulièrement des nouvelles et travaille à ses premières pièces : *Ivanov* en 1887, *Oncle Vania* en 1890. En 1890 également, il part pour le bague de Sakhaline afin d'étudier une institution qu'il juge scandaleuse. En 1893, il publiera son témoignage *L'île de Sakhaline* à la place de sa thèse de médecine. En 1891, il part visiter Vienne, Venise, Florence, Rome, Naples et Paris. En 1892, il achète une propriété à la campagne, Melikhovo, où il s'installe avec sa famille. Il y exerce la médecine tout en continuant d'écrire. Il est le témoin de la difficile condition des paysans.

En 1895, il rend visite à Tolstoï dans sa propriété de Iasnaja Poliana. Les idées de Tolstoï auront une grande influence sur lui. En 1897, atteint d'une très grave crise d'hémoptysie, il se voit contraint de partir pour Yalta, en Crimée, où il achète, un an plus tard, une maison dans laquelle il passera le plus clair de son temps jusqu'à sa mort. Il écrit à la fin de sa vie les trois pièces qui le consacrent grand dramaturge : *La Mouette* (1896), *Les Trois Sœurs* (1900) et *La Cerisaie* (1903). De nombreuses personnalités, dont Gorki, viennent lui rendre visite à Yalta. En 1901, il se marie avec une actrice, Olga Knipper, qui a joué *La Mouette* au Théâtre d'Art de Moscou, dirigé par Stanislavski et inauguré en 1898.

En juin 1904, il part avec sa femme pour l'Allemagne. Il s'arrête à Badenweiler où il meurt en juillet. Il est inhumé à Moscou, dans le cimetière du monastère Novodievitchi.

Bibliographie

Théâtre

1882 : *Platonov*, *Sur la grand-route* (interdit par la censure)

1886 : *Le Chant du cygne*, *Les Méfaits du tabac* (première version)

1887 : *Ivanov*

1888 : *L'Ours*, *Une demande en mariage*

1889 : *Le Sauvage*

1890 : *Oncle Vania*, *Tragédien malgré lui*,
Une Noce

1896 : *La Mouette*

1901 : *Les Trois Sœurs*

1903 : *La Fiancée*, *La Cerisaie*

Récits et recueils

- 1884 : *Les Contes de Melpomène*
1888 : *La Steppe, Lueurs, Dans le crépuscule*
(Prix Pouchkine)
1889 : *Une banale histoire*
1890 : *L'Île de Sakhaline*
1891 : *Le Duel*
1892 : *Salle 6*
1896 : *Ma Vie*
1899 : *La Dame au petit chien*
1900 : *Dans le ravin*
1902 : *L'Evêque*

Les Possédés, le parcours

2002

Installation-performance autour de *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras (création pour Nuits curieuses à la Ferme du Buisson).

2004

Oncle Vania de Tchekhov, création à la Ferme du Buisson, toujours en tournée.

Les 24 heures du court, vidéo-performance, création pour le Festival Temps d'Images (ARTE - La Ferme du Buisson).

2005

Lecture-jeu de *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, création à La Ferme du Buisson dans le cadre de Labomatic Théâtres avec la rose des vents, Scène nationale Lille Métropole-Villeneuve d'Ascq.

2006

Le Pays lointain de Jean-Luc Lagarce, création à la Ferme du Buisson.

2007

Derniers remords avant l'oubli de Jean-Luc Lagarce. Tournée jusqu'en 2009.

Parallèlement à ses créations, le collectif mène, depuis 2003, un travail de sensibilisation des publics au moyen de lectures et d'ateliers. Actuellement, il travaille également à un projet d'implantation et de résidence sur le département de Seine-et-Marne : lectures, spectacles, ateliers, rencontres, etc.

Rodolphe Dana

Rodolphe Dana est né à Rueil-Malmaison en 1971. Après des études à l'école Florent, il devient l'un des premiers compagnons de route d'Éric Ruf et de la compagnie d'Edvin(e) avec laquelle il a participé à la création *Du Désavantage du vent* en 1997.

Au théâtre, il a joué notamment sous la direction d'Eric Vigner dans *Marion de Lorme* de Victor Hugo ; de Bérangère Jannelle dans *Le Décameron* d'après Boccace ; de Cyril Anrep dans *Une saison païenne*, adapté d'*Une saison en enfer* de Rimbaud. En mars 2001, il a coécrit et joué dans *Égophonie*. Au printemps 2002, il a participé en tant qu'acteur à *Cave Canem*, conçu par deux danseurs Annie Vigier et Franck Apertet, présenté au Festival de Danse d'Uzès. En 2002, il a fondé avec Katja Hunsinger le Collectif Les Possédés. En février 2004, il a signé sa première mise en scène **Oncle Vania** de Tchekhov à la Ferme du Buisson. Avec le Collectif Les Possédés, il a mis en scène *Le Pays lointain* (Théâtre de la Bastille, 2006) et *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce (Théâtre de la Bastille, 2007).

Katja Hunsinger

Katja Hunsinger est née en Allemagne et vit en France depuis 1989. Après des études de journalisme, d'histoire et de théâtre à l'université de Strasbourg, elle a suivi la formation de l'école Florent (classe libre). Avec la compagnie d'Edvin(e) d'Éric Ruf, elle a créé *Du Désavantage du vent* et *Les Belles Endormies du bord de scène*. En 2001, elle a coécrit et mis en scène *Egophonie*. Elle a publié *l'ABCdaire de Berlin* (Flammarion) puis, elle a fondé avec son complice Rodolphe Dana le Collectif Les Possédés. Elle a reçu le soutien de la Fondation Beaumarchais pour sa pièce *Au beau milieu de la forêt*, publiée aux Impressions Nouvelles en 2004.

Simon Bakhouché

Simon Bakhouché a suivi la formation de l'École nationale du Cirque sous la direction de Pierre Etaix et Annie Fratellini puis la formation à l'Atelier International de Théâtre. Au théâtre, il a joué notamment sous la direction de Christian Rist dans *Bérénice* de Jean Racine, *Les Fausses Confidences* de Marivaux, *Comédies Eclairs* de Jean Tardieu ; de Denis Podalydès et Christian Rist dans *Les Originiaux* de Voltaire ; de Jean-

Luc Borg dans *Nuit des roses* de Sylvie Germain ; de Roland Dubillard dans *Les Crabes* ; de Maria Machado dans *Dedans notre maison* de Roland Dubillard ; de Sylvain Maurice dans *Le Précepteur* de Jacob Lenz ; de Jacques Ozinski dans *Sladek* de Ödön von Horváth ; de Coline Serreau dans *Le Salon d'Été* de Coline Serreau ; de Ariane Dubillard dans *Comme un bouchon* de Roland Dubillard ; de Dominique Lurcel dans *Nathan le Sage* de Gotthold Ephraim Lessing ; avec tg STAN dans *L'Avantage du doute* ; de Marie-Pascale Osterieth dans *Dolores Clayborne* de Stefen King. Au cinéma, il a notamment travaillé sous la direction de Bruno Podalydès, Emmanuel Bourdieu, Roschdy Zem, Coline Serreau, Jeanne Labrune et Catherine Corsini. Il a également joué pour la télévision et la radio. Au cirque, il a travaillé avec la compagnie Foraine, le Cirque Amar et le Cirque de Paris. Avec la compagnie Bithume, il a mis en scène plusieurs spectacles de théâtre de rue. Pour le théâtre, il a écrit *L'Age d'Or du genou féminin*.

Marie-Hélène Roig

Marie-Hélène Roig est née en 1971. Elle a suivi la formation de l'école Florent. Au théâtre, elle a joué notamment sous la direction de Frédéric Aspisi ; de Muriel Mayette dans *Clitandre* de Corneille ; d'Éric Ruf dans *Du Désavantage du vent* et dans *Les Belles Endormies du bord de scène* ; de Philippe Calvario dans *Ma Solange comment l'écrire mon désastre* de Noëlle Renaude ; de Philippe Berling dans *Feu la Mère de Madame* de Feydeau et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais ; de Rodolphe Dana dans *Égophonie* ; elle a également travaillé avec Éléonora Rossi. Avec le Collectif Les Possédés, elle a joué dans *Le Pays lointain* et *Derniers Remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce.

Au cinéma, elle a tourné avec Jean-Michel Verner dans *Jeu de con*.

Michelle Farges

De 1971 à 1977, Michelle Farges a participé aux ateliers de créations du Centre culturel de Chelles notamment avec Jean-Pierre Gaillard dans *La Commune de Paris* et avec Olivier Pansiéri dans *Maître-esclave*. En 1999, parallèlement à son métier d'enseignante, elle a suivi la formation à l'École nationale de musique et d'art dramatique dans les classes de Mourad Mansouri avec lequel elle a joué dans *La Promise* de Xavier Durringer.

En 2004 et 2005, elle a travaillé au Festival de Valréas. En 2006, elle a participé au stage de Rodolphe Dana sur Jean-Luc Lagarce.

David Clavel

David Clavel a suivi la formation d'acteur à l'école Florent et à l'E.N.S.A.T.T. Au théâtre, il a joué notamment sous la direction de Xavier Florent dans *Promptement* de Carmontelle au Festival de Sarlat et dans *La Bête* de David Hirson ; de Valérie Nègre dans *Cyrano* de Bergerac d'Edmond Rostand ; de Jérôme Dupleix dans *Le Souffleur d'Hamlet* de Michel Deutsch ; de la compagnie d'Edvin(e)-Éric Ruf dans *Du Désavantage du vent* et *Les Belles Endormies du bord de scène* ; d'Éric Vigner dans *Marion de Lorme* de Victor Hugo ; d'Hector Cabello-Reyes dans *George Dandin* de Molière et de Rodolphe Dana et Katja Hunsinger dans *Le Pays lointain et Derniers remords avant l'oubli* de Jean Luc Lagarce. Depuis 2003, il enseigne à l'école Florent.

Nadir Legrand

Nadir Legrand est né en 1971. Formé au lycée en A3 théâtre puis dans la classe libre de l'école Florent, il a débuté avec Julien Bouffier au sein de la compagnie Adesso e Sempre. En 1996, il a rencontré Éric Ruf puis il a intégré la compagnie d'Edvin(e). Au théâtre, il a travaillé notamment sous la direction d'Éric Vigner dans *Marion de Lorme* de Victor Hugo. En 2003, il a rejoint le Collectif Les Possédés.

A la télévision, il a tourné dans plusieurs séries et au cinéma dans *Regarde-moi* de Marco Nicoletti. Parallèlement, il s'est formé à la réalisation en étant stagiaire sur des longs-métrages et a réalisé son premier court-métrage *Transport en commun* en 1999. Il a créé *Brushing Production* avec Cathy Verney en 2003. À l'aide de cette structure, il a produit et mis en scène *24 heures et des poussières*, un spectacle-performance présenté lors de l'édition 2004 du Festival Temps d'Images à la Ferme du Buisson. Il a joué dans *Le Pays lointain et Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce avec le Collectif Les Possédés. En 2005, il a rejoint la compagnie flamande tg STAN pour la création *L'Avantage du doute* (Théâtre de la Bastille, 2005).

Lectures

salle du haut

les 2, 9 et 16 mars 2009 à 20 h

Lundi 2 mars

J'aurais pu de Jean Grégor/Katja Hunsinger (distribution en cours)

Lundi 9 mars

Planète d'Evgueni Grichkovets/David Clavel (distribution en cours)

Lundi 16 mars

Loin d'eux de Laurent Mauvignier/Rodolphe Dana

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Workshop

salle du haut

samedi 21 et 28 mars 2009 à 17 h

Loin d'eux de Laurent Mauvignier
par Rodolphe Dana et David Clavel

Réservation indispensable au 01.43.57.42.14

Stage (réservé aux amateurs)

salle du haut

les 14 et 15 mars 2009

Débrayage de Rémi de Vos
animé par Christophe Paou

Informations supplémentaires sur le site www.theatre-bastille.com

Tournée 2009 *Oncle Vania*

22 et 23 janvier
Théâtre Romain Rolland-Villejuif
<http://www.trr.fr>

29 et 30 janvier
La Mégisserie-Saint-Junien
<http://www.lamegisserie.com>

3 février
Centre Culturel Jean-Pierre-Fabège-Saint-Yrieix-la-Perche
http://saint-yrieix.fr/rubriques/vivre/centre_culturel.php

5 et 6 février
Centre culturel Agora, Scène conventionnée de Boulazac
<http://www.agora-boulazac.fr/-Theatre-.html>

8, 9, 10 et 11 février
Les 7 Collines, Scène conventionnée de Tulle
<http://www.septcollines.com>

21 au 25 avril
Lieu Unique, Scène nationale de Nantes
<http://www.lieuunique.com/accueil/accueil.html>